

et à la sensualité, comme on le fait à notre époque : le tempérament moral y était vigoureux. Aujourd'hui, nous vivons dans une atmosphère viciée, toute chargée de germes d'irréligion et d'impureté. Nos tempéraments sont débilités. De même qu'aux ouvriers épuisés par le travail malsain des ateliers et des usines, il faut une nourriture plus substantielle qu'aux paysans qui respirent dans les champs et les bois l'air salubre de la grande nature, de même il nous faut à nous, usés par la vie moderne, une nourriture spirituelle plus abondante qu'à nos pères du moyen âge, vivant dans un air plus pur.

Enfin, il faut avouer que la vie chrétienne au moyen âge eût été plus florissante si l'on eût recouru plus souvent à l'Eucharistie. Le moyen âge ne fut pas l'idéal de la vie chrétienne. Il eut à se reprocher des violences et des misères qu'il eût évitées s'il eût été boire plus fréquemment à la source de toute délicatesse, de toute douceur, de toute pureté. Et l'on peut dire, sans manquer au respect qui lui est dû, que le plus saint de nos rois lui-même eût encore grandi en sainteté si, avec les mêmes sentiments, il eût reçu plus souvent le corps de Notre-Seigneur.

Il existe aujourd'hui une élite qui communie fréquemment. Or, elle ne le cède en rien à l'élite du treizième siècle, si même elle ne lui est pas supérieure. La masse du peuple est moins chrétienne, moins morale de nos jours qu'à cette époque. Mais c'est précisément parce que la masse du peuple communiait alors au moins à Pâques, tandis que maintenant elle connaît à peine le chemin de l'église. Or, la différence des époques vient des sentiments et des mœurs qui prédominent dans la majorité. L'élite n'y peut rien, du moins directement. Quelques brillants maxima qu'elle apporte dans le problème ne peuvent relever une moyenne de communions qui s'affaisse sous le poids de tant de minima, de tant d'abstentions. Si le siècle de saint Louis fut plus chrétien que le nôtre, c'est qu'en définitive la courbe eucharistique y fut plus élevée qu'elle ne l'est de notre temps.

(à suivre.)

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES

Notre Saint Père le Pape. — La France, que menace une nouvelle persécution religieuse. — La fondation projetée d'une maison de notre Institut à New-York. — La grâce d'un renouvellement de zèle pour le clergé pendant cette année sainte. — Le rétablissement de la paix dans plusieurs paroisses. — Plusieurs Confrères malades. — La conversion de plusieurs pécheurs. — Le succès dans plusieurs entreprises importantes. — Toutes les intentions recommandées sur les *libellums* du mois dernier.